

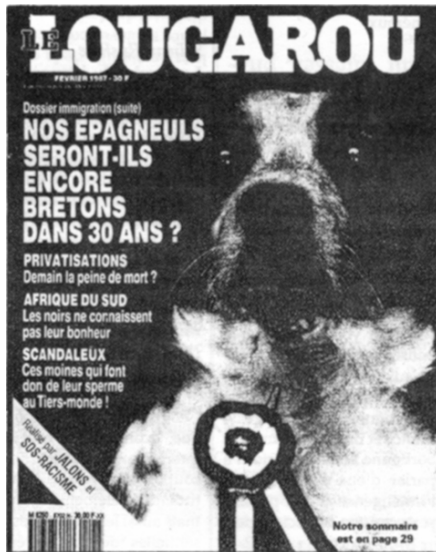
« Strc prst skrz krk ! »
(Enfonce-toi le doigt dans la gorge, en tchéque)

23 novembre 1987
paraît six fois par an

Pastiches...

Puisque l'humour est le dernier recours contre la bêtise, il faut lire et faire connaître ce somptueux pastiche du *Figaro-Magazine*, réalisé par SOS-Racisme France et le groupe Jalons (véritable quartier général du gang des pastiches, qui avait déjà commis *Le Monstre*, *Franchise Démence* et *Laberration*).

Les idées fixes de la vieille droite française (la plus bête du monde), les poncifs de la nouvelle (la plus prétentieuse) et les délires des pseudo-historiens négationnistes sont passés en revue. Citons en vrac et pour donner envie: «*Les Vikings, fondateurs de l'empire du Soleil levant.*», «*La réalité sud-africaine : le soleil, l'océan et les plages de sable fin.*», «*Comment choisir ses domestiques.*», «*Une bonne gifle peut désintoxiquer un drogué.*», «*Et si on privatisait la peine de mort ?*», «*Et si la guerre de 39-45 n'avait pas eu lieu ?*», «*Finissons-en avec la Révolution française : reconstruisons la Bastille !*», «*Moins d'Etat : supprisons le code de la route !*».



Une bonne caricature vaut souvent mieux que de longs discours.

Nos épagneuls seront-ils encore bretons dans 30 ans?
Le Lougarou Magazine
SOS-Racisme, février 1987,
100 p., Frs 9.20

C.S.

Un roman d'aventures de la connaissance

Qui ne pédale pas dans la choucroute (intellectuellement) lorsqu'il entend un généticien, à la pointe de son domaine, parler de ses recherches ? Qui se débrouille sans problèmes entre ADN, ARN, phages et autres vocables qui forment l'obscur langage de ces chercheurs ? Pas moi, en tous cas, et bien peu de monde, assurément.

Tout ceci pourrait me porter à écrire qu'à ces conditions, il ne vaut pas la peine de lire le livre de François Jacob, prix Nobel 1965 de médecine (avec Jacques Monod et André Lwoff). Leur découverte du mode de transmission des informations génétiques est à la base de toutes les recherches actuelles, y compris les traficotages suspects qui nous valent des fraises résistant au gel (entre autres).

Eh bien, non, lisez-le !! Même si, comme moi, vous ne pourriez pas toujours suivre exactement ce qui se passe au fil des découvertes ou des intuitions scientifiques, vous

découvrirez un extraordinaire témoignage humain.

Le jeune François Jacob, à peine entré en fac de médecine, s'embarquant en juin 1940 pour l'Angleterre, pour continuer à se battre (ils n'étaient pas nombreux, à cette heure, les résistants, pas comme en 1944), son retour aux études, blessé de guerre, son entrée, à force d'insister (il y allait une fois par semaine) à l'Institut Pasteur, comment, lors d'une séance de cinéma, alors que ses recherches étaient bloquées et qu'il cherchait à se changer les idées, il eut une illumination, qui résolvait tout et qui allait le mener au Nobel. Tout cela fait de cet ouvrage un véritable livre d'aventure: celle à laquelle on ne fibre pas assez aujourd'hui, faite de vulgarisation intelligente et de conteurs du talent de Jacob: l'aventure de la connaissance.

J.-C. B.
François Jacob
La statue intérieure
Editions Odile Jacob,
1987, 364 p., Frs 30.90

LA DISTINCTION

Publication bimestrielle de l'Institut pour la Promotion de la Distinction

case postale 204
1000 Lausanne 9
Abonnement :
dès Frs 10.-
au CCP 10-220 94-5
Prix : Fr 1.-

Collaborèrent au numéro:
J.-C. Bourquin, C. Pahud,
J.-M. Racine,
J. Resplendino, J. Reymond
C. Suillot, J.-P. Tabin

L'Institut prend l'apéro et reçoit le vendredi de 17h00 à 19h00 à la librairie **Basta !!!**



Nous poursuivons notre anthologie des plus grands rhéteurs et stylistes romands. Toutes les propositions de nomination seront les bienvenues.

«Qu'il est aisé l'art consistant à tirer la couverture à soi ou à mettre en exergue la contribution à certaines réalisations en en revendiquant presque systématiquement l'origine, quand on sait, oh combien ! que seul le concours des uns et des autres autorise la concrétisation et l'achèvement des idées devant aboutir aux réalisations et à la défense des intérêts de la communauté.»

Olivier Chevallaz
Président du Parti radical
démocratique lausannois
in *Le Lausannois*, bulletin du PRDL,
n°1, 10.1987

(Annonce)

La librairie **Basta !!!** tient à faire savoir à sa clientèle que le traditionnel **Apéro de Noël** aura lieu **le samedi 19 décembre de 10h00 à 17h00** (C'était un communiqué de la librairie **Basta !!!**)

(Annonce)

«Jour après jour, Anne Tristan a joué le jeu. Un jeu dangereux, moins à cause des risques physiques encourus (et encore...) que parce qu'il est toujours dangereux d'accepter de regarder l'adversaire en face, en chair, en voisin, presque en ami. Six mois durant elle a vécu la vie des militants du Front national des quartiers populaires de Marseille, dans le 15^e arrondissement où le Front a recueilli 25 % des voix aux dernières législatives. Elle en ramène un livre bouleversant dans lequel elle nous fait voir implacablement comment prend la greffe de la misère, du racisme et de la violence à peine contenue par les intérêts tactiques du chef et des féaux locaux.»

Extrait de *Politis-Le Citoyen*
n° 01, journal en cours de création et dirigé par Bernard Langlois.



Toqué, le Chef

ANTIPASTO AUX COURGETTES

«ON EST TOUS ANTI-QUELQUE CHOSE...»

Anne Tristan a changé sa vie pour vivre celle d'une secrétaire au chômage adhérent à une section lepéniste des quartiers populaires de Marseille. Elle raconte comment le désespoir des plus démunis débouche sur la haine la plus implacable.

Anne Tristan, Au front
Gallimard, 1987, 257 p., Frs 23.70
le jeudi 10 décembre

de 17h00 à 19h00 signature-rencontre à la librairie Basta !!!
à 20h15 assemblée publique avec l'auteur organisée par SOS-Racisme à la Salle des Vignerons (Gare CFF)

Prendre des courgettes ni trop grosses, ni trop petites, dans la bonne moyenne quoi. D'un beau vert radical, ou d'un beau jaune citron (car il y a des courgettes jaunes). Lavez-les, coupez-en les extrémités (qui paraissent de radical tout à l'heure ?), mais ne les pelez pas. Coupez-les en tranches fines sur la longueur, salez abondamment, et laissez dégorger pendant une demi-heure environ.

Lorsque les courgettes ont rendu gorge, épongez-les, et faites-les frire dans une poêle. En d'autres termes : «A poêle les courgettes ! ». Egouttez-les petit à petit sur du papier de cui-

sine (trop de gras nuit). Mettez-les au fond d'un plat, mais sans en faire un.

Hachez de la menthe (laique si possible), de l'ail (ou des aux), de l'anchois (vous ne l'avez pas), versez sur les courgettes avec de l'huile d'olive extra-super-hyper vierge, et un tout petit peu de vinaigre, mettre un jour au moins au frigo, puis manger (si, si, ça se mange...).

Proportions pour 4 personnes :
6 courgettes, 2 gousses d'ail,
1 bouquet de menthe,
1 boîte d'anchois, huile d'olive,
vinaigre, sel, 4 personnes.

Le Maître Cq

Un vieux gentleman

C'est le récit, oh combien pittoresque, d'une visite que fit Oncle Kaje, le héros de *Aventures dans le commerce des peaux* en Alaska, à la branche française de sa famille.

L'action se passe en 1892. Après six semaines de préparatifs la famille s'embarque : la mère, dite *l'Irlandaise*, le père, sa sœur secrétaire, les quatre fils, dont le bébé Billy Boy, et la nombreuse domesticité (petites bonniches, jeunes et attrayantes). L'arrivée chez le patriarche de la famille, le *Vieux Gentleman*, donne lieu à maints cocasses incidents.

Jake, douze ans, porte un regard innocent mais attentif sur tout ce monde haut en couleurs, plein de vie, de

santé. Il ne porte pas de jugement. Pourtant les sentiments, avouables ou non, et les situations ne manquent pas de surprendre le lecteur.

Le *Vieux Gentleman*, habile metteur en scène, organise des parties de chasse, que Jake et ses frères détestent, des spectacles, dont un avec une admirable jeune amazone, et enfin une fête des vendanges, véritable bacchanale, qualifiée d'innocente tradition, mais jugée plus sévèrement par *l'Irlandaise*, de moeurs plus austères.

Ce récit est remarquable. Un vrai régal, un vrai bonheur!

J. Rd
John Hawkes
Innocence In Extremis
Seuil, 1987, 119 p., Frs 21.—

(Publicité)

Sciences sociales
Tiers-Monde
Littérature
Théâtre
BD - polar

à la

commandes rapides
10% étudiants

Librairie **Basta !!!**
Petit-Rocher 4
1003 Lausanne
Tél. 25 52 34

Michel Bühler
La Parole volée
Bernard Campiche Editeur, 1987, 320 p.

Samedi 5 décembre
de 10h00 à 12h00 signature-rencontre-
apéro à la librairie **Basta !!!**

Zone sinistrée

Nous sommes à Sainte-Croix. Cette petite ville, que ses habitants persistent à appeler le «village», était autrefois le fleuron de la mécanique de précision helvétique. Tourne-disques, machines à écrire, caméras, boîtes à musique et autres montres, ces appareils ont fait le tour du monde, se sont vendus à des milliers d'exemplaires, ont fait travailler des générations d'ouvriers. D'abord paysans-horlogers, ils travaillaient au-dessus de l'étable pour avoir plus chaud. Puis des usines se sont installées, les familles Paillard et Thorens dominaient la région. Arrogants et paternalistes, ils ne surent faire face à la révolution électronique et fermèrent ou vendirent leurs usines petit à petit. Laisant une région sinistrée.

Au moment où débute le roman de Michel Bühler nous sommes en 1984, des bruits courent sur la prochaine fermeture de l'usine Hermès Precisa International (HPI) qui appartient déjà à la multinationale Olivetti. Trois cent personnes sont menacées de licenciement. Le syndicat ne bouge pas, se contentant de négocier une nouvelle convention collective. Personne ne bouge. La peur d'être parmi les premiers licenciés fait taire les gens. Un petit comité pourtant se crée, il lance une pétition, fait se remuer les personnalités du «village», organise enfin un cortège si-

lencieux. Pas beaucoup d'espoir dans leur démarche, mais la volonté de retrouver leur dignité, de dire tout haut ce qu'ils pensent.

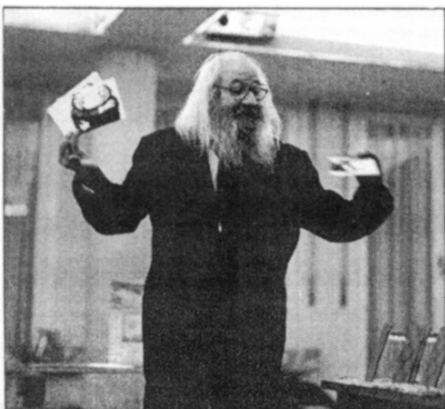
Jean-Paul Messer, le héros de ce roman, est chômeur. Marie, la femme qu'il aimait, l'a quitté et il ne comprend pas, il ne supporte pas cette rupture. Vivant comme un zombie, il passe son temps de bistrot en bistrot, ne trouvant plus goût à rien. Il va participer pourtant à ce comité et petit à petit reprendra contact avec les gens, avec la vie.

La parole volée est, on le sent grandement, autobiographique. Mais pas nombriliste. Sur une page sombre de son histoire personnelle et de l'histoire de Sainte-Croix, Michel Bühler a écrit là un beau roman d'espoir et d'amour. Avec son style un peu lourd sans être pesant, fait de phrases courtes et précises (la chanson n'est pas loin!), il brosse un portrait tout en nuances de ces gens qu'il aime tant, de son Jura qu'il n'a jamais quitté. Fidèle à son engagement, il n'est ni dogmatique ou pédant mais bien tout de naïveté et bon sens. Malgré quelques longueurs ce roman se lit d'une traite, et avec plaisir.

J.-M. R.
Michel Bühler
La Parole volée
Bernard Campiche Editeur
1987, 320 pages, Frs 32.-

Résolution unanime du Premier Symposium international abrégé de Chessexologie

«Le Premier Symposium abrégé de Chessexologie s'est tenu avec succès le vendredi 30 octobre 1987 dans un décor d'une grandiose et populaire austérité. La haute tenue des



B. contre B.

(double monologue pas tout à fait imaginaire)

— C'est cette spécialisation à outrance qu'exalte le modèle positiviste, par une espèce de suspicion à l'égard de toute ambition générale, perçue comme un vestige de l'ambition globalisante de la philosophie...

— Cela vaut toujours mieux que le dérapage que vous opérez, inventant un paradigme constitué d'une combinaison du fonctionnalisme avec la vulgate marxiste ! On a beau jeu de dire alors que tout est «habitus»... A vous entendre, les mânes de Pavlov se réjouiront davantage que celle de Thomas d'Aquin.

— Tentons, si vous le voulez bien, d'objectiver le sujet objectif, mais jusqu'au bout de sa logique, dans son univers culturel. On pourrait dire que vous êtes un clerc qui s'autorise de la science pour imposer des vérités et des valeurs dont il est clair qu'elle ne sont ni plus ni moins scientifiques que celles des autorités religieuses du passé.

— J'ai parfois l'impression que ceux qui croient disposer du monopoles des bons sentiments ont trop tendance à en conclure qu'ils détiennent ipso facto le monopole de la vérité.

— Peut-être, mais les incertitudes et les imprécisions de ce discours délibérément imprudent ont ainsi pour contrepartie le tremblé de la voix qui est la marque des risques partagés dans tout échange gêné.

— ...

Sociologies : deux livres différents, contradictoires, empreints de libéralisme triomphant dans un cas, d'hermétisme néo-structuraliste dans l'autre. Deux courants majeurs de la sociologie française d'aujourd'hui. A lire tous deux, pour s'amuser de leurs attaques souvent perfides et parfois sournoises, pour voir où se situe la pensée sociologique française aujourd'hui, et pour admirer l'aisance avec laquelle un professeur au Collège de France et un professeur de la Sorbonne arrivent surtout à parler d'eux-mêmes (et de l'intelligence de leur pensée) sous couvert de sociologie.

J.-P. T.

P. Bourdieu,
Choses dites
Minuit, 1987, Frs 20.60
R. Boudon
L'idéologie, l'origine des idées reçues
Fayard, 1987, Frs 29.90

Claire Masnata-Rubattel De peur que femme oublie L'Aire, 1987, 307 p.

«Oui, oui je sais, les femmes ne sont plus à la mode. Elles sont libérées, paraît-il. Guerrières et guerriers peuvent se reposer. Ils l'ont bien mérité: l'égalité est là. L'égalité ? Serait-ce le chômage pour tous et les jeans pour chacun ? Car pour le reste, elle paraît encore assez lointaine.»

Vendredi 27 novembre
18h00 Signature-rencontre à **Basta !!!**
20h00 Débat avec l'auteur,
animé par Silvia Lempen-Ricci,
rédactrice en chef de *Femmes suisses*
Maison du Peuple, Chauderon, salle 5-6

communications l'a disputé à l'attention d'un public nombreux (près de 100 personnes) et souvent passionné. Une douzaine de communications ont pu être menées à bien et le débat s'est déroulé dans une atmosphère cordiale et néanmoins métaphysique.

Les participants ont remarqué et regretté l'absence de Jacques Chessex et du soi-disant Gilbert Salem.

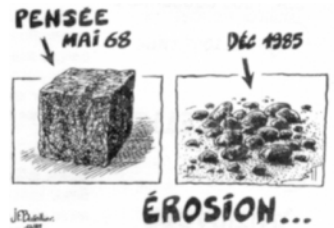
L'assemblée unanime tient enfin à faire savoir que ce n'est là qu'une première étape d'un long processus. »

(Cette résolution a été votée à l'unanimité par acclamations spontanées)

Les Actes du Symposium, enrichis de photos et de nouveaux documents, seront publiés le 1er mars 1988, jour de la Saint Chessex, phoque.

Pour souscrire au prix exceptionnel de Frs 18.-, s'adresser à l'Institut pour la Promotion de la distinction (c. p. 204, 1000 Lausanne 9) ou à l'Association romande de Chessexologie (1580 Oleyres).

Tout, tout neuf...



Salman Rushdie
Le sourire du jaguar
Stock, 179 p., Frs 27.-

«Montée sur un jaguar, une jeune fille du Nicaragua souriait. Ils revinrent de promenade, la fille dans le ventre de la bête, le souris sur la face du jaguar»

Alain Rouquie
Amérique latine, introduction à l'Extrême-Occident
Seuil, 439 p., Frs 41.90

Géographie, histoire politique, économie et relations internationales. Une série de coupes transversales qui restituent les éléments d'unité, mais aussi les différences essentielles de cet Extrême-Occident

Jean-François Batellier
Dessine-moi un sida mental
La Découverte, 1987, 144 p., Frs 24.-

Les restes de 68 et l'actualité politique...

L'état du monde 1987-1988
Découverte, 637 p., Frs 37.60

Ouvrage de référence indispensable pour qui veut suivre et comprendre l'évolution du monde d'aujourd'hui.

Wilfred Thesiger
Visions d'un nomade
Terre Humaine,
221 p., Frs 64.90

Pudeur de l'émotion et intensité du regard, un superbe album photo.

C. P.

Notre feuilleton littéraire : Pas terrible, terrible

Ce feuilleton est un concours.

L'auteur se voit imposer une contrainte. Celui ou celle qui découvre la contrainte gagne un splendide abonnement gratuit à *La Distinction* et le droit imprescriptible d'écrire le chapitre suivant (avec une autre contrainte, bien évidemment...).

La contrainte de l'épisode précédent était de répéter le plus souvent possible P.T.T. à l'initiale de trois mots successifs, ce qui a été réussi dix fois, en comptant le titre.

Chapitre deuxième

Comment expliquer cette tristesse, ce besoin de séparer ce couple ? «Un homme à qui personne ne plaît est bien plus malheureux qu'un homme qui ne plaît à personne et réciproquement». Cette hypothèse psychologique nous aide à comprendre les tréfonds de l'âme de T.

Jimmy et Marlène ne sentent pas le drame qui se prépare. Leur étreinte devient plus passionnée. Marlène pose une jambe magnifique sur la hanche de Jimmy. Celui-ci en profite pour glisser sa longue et belle main le long de la cuisse de sa compagne. Celui qui a assez ne souhaite rien de plus: le couple est presque immobile, gonflé de sensations et de bonheur.

De plus en plus tendu, T. se rend compte qu'il n'a qu'une envie : déranger ce couple, le bousculer, le blesser, le tuer peut-être... Quelques heures auparavant, transpercé par ce qu'il croyait être un couteau frigorifié, il avait tout compris. D'un fourreau, il sortit une arme congelée. Il se souvint des paroles de son vieux prof de quatrième du collège: «Si ton épée est trop courte, avance d'un pas». Il en fit deux, dans l'ombre... et n'osa plus bouger. Il sentit sur sa cuisse une douleur aiguë. La piqure d'une arme acérée.

Il ne comprit pas qu'il avait fait un pas de trop; ce n'était que le talon aiguille de la chaussure chic qu'il avait touché. La jambe soulevée bougeait au fil des émotions érotiques grandissantes de Marlène, surtout depuis qu'elle avait dénudé rageusement l'épaule bronzée de son compagnon.

Une fois de plus c'était la peur. T. préféra reculer, se fondre dans les bleu de la nuit, se noyer dans les buissons. Insister aurait été à l'encontre d'un vieux dicton, souvent répété à la saison des confitures par sa mère et ses deux sœurs : «Qui se casse les dents sur le noyau de la cerise mange rarement l'amande». Néanmoins, l'amertume envahit sa bouche. Il vomit. Puis se ressaisit : la fourmi elle-même a sa colère. La prochaine fois...

J. Ro
(A suivre)